

USA : procès du couple qui a maltraité leur fils adolescent car il avait quitté l'islam...

écrit par Jules Ferry | 27 décembre 2024





États-Unis

« Ma mère m'a mis un couteau sous la gorge et m'a dit que si je ne reniais pas Jésus, elle me tuerait ».

Il y a un an ce mois-ci, les autorités ont arrêté les membres d'une famille musulmane de Nashville, dans le Tennessee, pour avoir agressé un adolescent de la famille parce qu'il s'était converti au christianisme. Aujourd'hui, les trois membres de la famille doivent comparaître devant un tribunal pour maltraitance d'enfant et maltraitance aggravée d'enfant.

Les parents de la victime, la mère [Rawaa Khawaji](#) et le père [Nick Kadum](#), et le frère [John Kadum](#), ont été arrêtés par la police du Tennessee le 11 décembre 2023, pour avoir craché sur le membre de leur famille et l'avoir battu. Tous trois doivent comparaître devant le tribunal pour une audience de

mise en accusation le 8 janvier 2025.

Lorsque la police est arrivée au domicile de la victime, le garçon avait « **des bosses sur le visage** » et « *semblait avoir été **entaillé au hasard*** », selon [Fox News](#) à l'époque.

Khawaji, la mère de la victime, a été inculpée de maltraitance aggravée, crime, et **maltraitance d'enfant pour avoir attaqué et blessé la main de l'enfant avec un couteau**. Nick Kadum, le père, et John Kadum, le frère du garçon, ont tous deux été inculpés de maltraitance d'enfant pour avoir **frappé le garçon**. La victime affirme que ses parents et son frère lui ont **donné des coups de poing** et lui ont « **craché au visage** ».

Selon [Fox17](#) à Nashville, **la victime adolescente, qui travaillait dans un McDonald's local, se serait confiée à une collègue**, connue seulement sous le nom de Michelle, au sujet des mauvais traitements subis à la maison. Michelle a tiré la sonnette d'alarme sur la façon dont le garçon était traité, et **les autorités ont procédé à un contrôle social en conséquence**.

« *Je l'ai en quelque sorte adopté dans mon cœur* », explique Michelle. Et j'étais au courant de ce problème parce qu'il était déjà venu me voir et m'avait dit : « **Ma mère m'a mis un couteau sous la gorge et m'a dit que si je ne reniais pas Jésus, elle me tuerait** ».

En outre, l'un des voisins de la victime, Paul Levine, a affirmé que le garçon s'était également confié à lui.

« *Il m'a dit qu'il avait été menacé par son frère* », a déclaré M. Levine. « **Son frère allait lui tirer dessus** ».

Le garçon a été retiré du foyer familial et placé dans une famille d'accueil chrétienne.

L'affaire est en cours et de plus amples informations

devraient être communiquées en janvier.

Persecution.org



► La Grande-Bretagne compte 85 tribunaux de la charia...



La Grande-Bretagne devient la « capitale occidentale » des tribunaux de la charia avec l'ouverture de 85 tribunaux dans tout le Royaume-Uni.

- Les conseils servent d'organes informels émettant des décisions religieuses axées sur les mariages et les divorces.
- La Grande-Bretagne s'est imposée comme la « capitale occidentale » des tribunaux de la charia, avec 85 conseils islamiques opérant désormais dans le pays depuis la création du premier en 1982.
- Ces organismes religieux sont devenus de plus en plus

influent, attirant des musulmans de toute l'Europe et de l'Amérique du Nord à la recherche de décisions religieuses sur le mariage et les questions familiales.

Les conseils, généralement constitués de groupes d'érudits islamiques qui sont presque toujours des hommes, servent d'organes informels émettant des décisions religieuses particulièrement axées sur les mariages et les divorces.

La charia a été définie dans une étude officielle du professeur Mona Siddiqui, théologien, comme une jurisprudence fondée sur les opinions des érudits islamiques depuis l'époque de Mahomet, au VIIe siècle, jusqu'au XIIIe siècle.

On estime à 100 000 le nombre de mariages islamiques célébrés en Grande-Bretagne, dont beaucoup ne sont pas officiellement enregistrés auprès des autorités civiles.

Ces mariages nécessitent souvent des décisions religieuses pour être dissous, ce qui affecte particulièrement **les femmes** qui **doivent demander l'approbation des conseils de la charia pour** divorcer.

De nombreux aspects de la charia traditionnelle ont été modifiés dans la plupart des pays musulmans, mais **les règles classiques sont encore souvent respectées en matière de mariage et de divorce.**

Les conseils ont l'autorité religieuse de mettre fin aux mariages à la demande d'une femme si son mari n'est pas disposé à accorder le divorce, bien que cette procédure diffère considérablement des procédures civiles.

Les hommes qui demandent le divorce islamique peuvent mettre fin à leur mariage en prononçant simplement trois fois le mot « divorce », ce qui met en évidence un contraste frappant entre les procédures religieuses fondées sur le

sexe.

La normalisation de la polygamie est évidente à travers la technologie moderne, avec **une application permettant aux hommes musulmans d'Angleterre et du Pays de Galles de créer des testaments islamiques.**

L'application comporte un menu déroulant permettant aux hommes de spécifier entre une et quatre épouses.

Cette même application montre d'autres disparités entre les sexes, en attribuant aux filles la moitié du montant de l'héritage accordé aux fils.

Les hommes souhaitant divorcer selon la charia peuvent mettre fin à leur mariage en prononçant trois fois le mot « *divorce* ».

La *National Secular Society* (Société nationale laïque) a exprimé de **vives inquiétudes au sujet de ces systèmes juridiques parallèles en Grande-Bretagne.**

Stephen Evans, directeur général de la société, a averti que **ces conseils « sapent le principe d'une loi unique pour tous » et ont un impact négatif sur les droits des femmes et des enfants.**

« *Il convient de rappeler que les conseils de la charia n'existent que parce que les femmes musulmanes en ont besoin pour obtenir un divorce religieux. Les hommes musulmans n'en ont pas besoin parce qu'ils peuvent divorcer unilatéralement de leur femme* », a déclaré Mme Evans.

Des femmes ont signalé des cas où des textes religieux ont été utilisés pour les contrôler, certains hommes citant des hadiths pour insister sur le fait que les épouses doivent accepter les relations sexuelles.

Une femme a décrit sa détresse lorsqu'un ancien lui a suggéré de contracter un « *mariage de plaisir* » sanctionné

par la religion.



Photo : Haitham al-Haddad (à gauche) a fondé l'un des tribunaux de la charia les plus importants de Grande-Bretagne ; il fait partie des universitaires britanniques qui ont rendu visite aux talibans après leur reconquête de l'Afghanistan.

En 2009, dans des conférences en ligne sur les mariages ratés, il a déclaré : **« Un homme ne doit pas se demander pourquoi il est marié, un homme ne doit pas être interrogé sur les raisons pour lesquelles il a frappé sa femme, car il s'agit d'une affaire entre eux. Laissez-les tranquilles. Ils peuvent régler leurs problèmes entre eux ».**

<https://www.gbnews.com/news/britain-sharia-law-courts-western-capital>



► **Scandale en Inde : le nom du Prophète vu dans les couches bébé, « une insulte à la communauté et à Allah »**



Image – Capture d'écran de la vidéo virale

L'affaire des couches de 2018 repart de plus belle !

[Opindia](#)

Des musulmans protestent contre les couches Pampers en alléguant qu'elles contiennent le nom du prophète Mahomet.

Voici ce qui s'est passé en 2018 et comment la vidéo est aujourd'hui à nouveau virale.

L'image du nez, de la bouche, des moustaches et de l'œil gauche d'un chat sur la couche serait similaire à l'orthographe du nom du prophète Mahomet en arabe.

La semaine dernière, une vidéo étrange de la ville de Bhopal, dans l'État du Madhya Pradesh, est devenue virale sur les médias sociaux. **Un musulman y affirme que le nom du prophète Mahomet est prétendument inscrit sur les couches pour bébés Pampers** produites par la société Procter & Gamble

(P&G).

L'homme de la vidéo, qui s'est identifié comme Hamid Bhopali, a déclaré que l'entreprise insultait le prophète en inscrivant son nom sur les couches.

« Il y a quelques semaines, une vidéo m'a été envoyée sur la question des couches. Aujourd'hui, **j'ai vérifié les couches Pampers et j'ai découvert que le nom du prophète Mahomet était inscrit de manière flagrante sur les couches. C'est une insulte à la communauté et à Allah.** Ces couches et la société doivent être boycottées », a déclaré Bhopali.

La vidéo a suscité l'indignation de la communauté sur les réseaux sociaux, affirmant que l'entreprise insultait le Prophète en inscrivant son nom par erreur sur les couches. La communauté a affirmé que l'entreprise s'était livrée à un acte prétendument « *blasphématoire* » et que ses produits devaient être boycottés.

Une autre vidéo similaire d'islamistes critiquant les couches Pampers est devenue virale sur Internet, dans laquelle on voit l'un des musulmans brûler les couches. Cette ancienne vidéo datant de 2018 a été partagée le mois dernier par le média *News Now*, qui a affirmé que la vidéo provenait de l'État de Jammu-et-Cachemire.

Dans la vidéo, on voit l'homme crier contre l'entreprise et brûler les couches. « On nous a dit que le nom du prophète Mahomet était inscrit sur les couches. Au départ, nous n'avons pas cru à cette vidéo. Nous pensions qu'il pouvait s'agir d'un message diffusé sur les réseaux sociaux. Mais **nous avons vérifié les couches nous-mêmes pour découvrir que l'entreprise avait insulté l'islam** », a-t-il déclaré.

Des militants du groupe islamique *Darsgah Jihad-o-Shahadat* ont déposé une plainte officielle au sujet des couches au

poste de police de Dabeerpura à Hyderabad en 2018 (Image-Sanskriti Magazine).

Il a également demandé à tous les musulmans de vérifier les produits avant de les utiliser et a averti que l'insulte du Prophète ne devait pas être tolérée.



► Un homme se suicide après que les talibans ont enlevé sa femme...



L'ancien garde du corps d'Ashraf Ghani se suicide à Kaboul après que les talibans ont détenu sa femme

Le 15 décembre, Rahm Dil Hanafi, l'un des anciens gardes du corps d'Ashraf Ghani, s'est suicidé dans le district de Kaboul de la province de Kaboul, rapporte *Afghanistan International*.

L'agence de renseignement des talibans a tenté d'arrêter Rahm Dil Hanafi et, ne l'ayant pas trouvé, s'est emparé de sa femme.

Rahm Dil Hanafi est originaire du Panjshir et a été un commando sous les ordres d'Ahmad Shah Massoud.

<https://www.afintl.com/en/202412185699>